

— Alors, monsieur, l'hiver n'arrive pas en même temps dans tous les pays de la terre.

— Non, mon enfant, et tandis qu'il sévit chez nous avec rigueur, d'autres contrées jouissent d'un climat doux et tempéré. Il en est de même des autres saisons de l'année, des mois, des jours et même des heures qui varient pour tous les peuples de la terre; mais ce sont là des choses que vous comprendrez mieux plus tard; pour le moment, revenons à nos hirondelles, dont l'histoire paraît tant vous intéresser. Voyons, mon enfant, que désirez-vous encore savoir sur leur compte?

— Je voudrais vous demander, monsieur, pourquoi on les voit voltiger sans cesse dans l'air, tandis que les autres oiseaux perchent sur les arbres ou sautillent sur la terre.

— Ne croyez pas que ce soit pour jouer. Leur vol rapide et sinueux* est un travail fatigant auquel elles se livrent pour se procurer leur nourriture.

— Comment! est-ce que les hirondelles vivent d'air?

— Non, cher Gaston, elles le respirent comme tous les êtres en général; mais tout en le fendant à tire d'ailes, elles y saisissent une foule d'insectes dont elles se nourrissent. Ces insectes sont si petits, que des milliers accumulés ne feraient pas la grosseur d'un noyau de cerise. Jugez donc du travail qu'ont à faire ces oiseaux pour se procurer une nourriture suffisante.

— Mais pourquoi les hirondelles ne trouvent-elles pas ces insectes dans l'air pendant la saison d'hiver?

— C'est parce qu'avant le froid, ils descendent sur la terre pour y déposer leurs œufs, et qu'ils ne remontent dans l'air qu'au printemps suivant, après que ces œufs sont éclos*.

— Comment les hirondelles peuvent-elles savoir que l'hiver arrive, et qui donc leur apprend à s'envoler vers